

Chapitre quatre : une fin lamentable

Les envoyés de roi remontèrent à la surface et malgré la fatigue, Hercule remua l'arrière-train en tirant la langue pour manifester sa satisfaction.

« Mon épée a des pouvoirs magiques ! Nananère ! C'est pas pour rien qu'on l'appelle l'épée lunaire ! brailla le simple d'esprit, grisé par son exploit récent.

-T'emballes pas, déclara le barbu, je te signale que la créature nous a échappé.

-Je vais la chercher.

-Attends, c'est bien la lune qui fait réagir ton épée ?

-Ben, oui...

-Réfléchis, dans la grotte, y a pas de lune. Tu pourras rien faire...

-Heu... C'est pas grave, je vais la faire venir.

-Comment ?

-Comme ça. »

Les entrailles de l'écu intervinrent aussitôt sous la forme d'une sonate gazeuse qui devrait inciter les plus coriaces d'entre vous à cesser sur-le-champ la lecture de ce manuscrit décadent aux vertus discutables.

Intriguée, la créature sortit la tête de l'eau et accompagna Hercule dans son récital, preuve en fut l'apparition d'un groupe de bulles autour de lui. Les trois larrons partirent d'un grand rire et il ne leur fallut pas moins de quinze minutes pour comprendre qu'ils n'avaient rien à faire ensemble. La créature voulut repartir, mais Hercule la rejoignit et lui saisit la jambe.

Quant à Phileas, il fut abordé par un vieillard insomniaque qui le prit pour le médiateur de la rédaction d'une gazette financière.

« Je suis un abonné de longue date, marmonna le vieux.

-Pardon ? fit le barbu.

-Je lis votre canard depuis des années et je m'étonne que certaines valeurs ne soient pas mentionnées dans la cotation en pages centrales...

-Je ne comprends rien à ce que vous me dites. Mon camarade est aux prises avec une créature malveillante et je n'ai pas le temps de discuter avec vous...

-Je voulais aussi vous parler des dividendes, coupa le vieillard sénile. Je sais que vous êtes de bon conseil.

-Alors suivez celui-ci : rentrez chez vous ! »

Le vieux alla se coucher en parlant tout seul et Phileas sauta dans l'eau. Évidemment, il n'y avait plus personne. Il ressortit et s'aperçut que la créature avait fait tomber l'amulette sur la berge avant de disparaître. Il sortit de l'eau, la ramassa et rentra au château.

Ignorant que la poursuite n'avait plus lieu d'être, Hercule s'agrippait bêtement à l'homme-poisson qui l'entraînait vers le passage.

« Ah non ! Pas cette fois ! » pensa l'envoyé du roi en lâchant la créature qui disparut à tout jamais.

Le guerrier remonta à la surface et fit tournoyer fièrement son épée à la lumière de la lune. Ses démonstrations répétées sur un tronc d'arbre furent à l'origine d'un terrible incendie qu'une patrouille de pompiers alertée par le vieillard insomniaque eut toutes les peines du monde à maîtriser.